

# le journal de québec

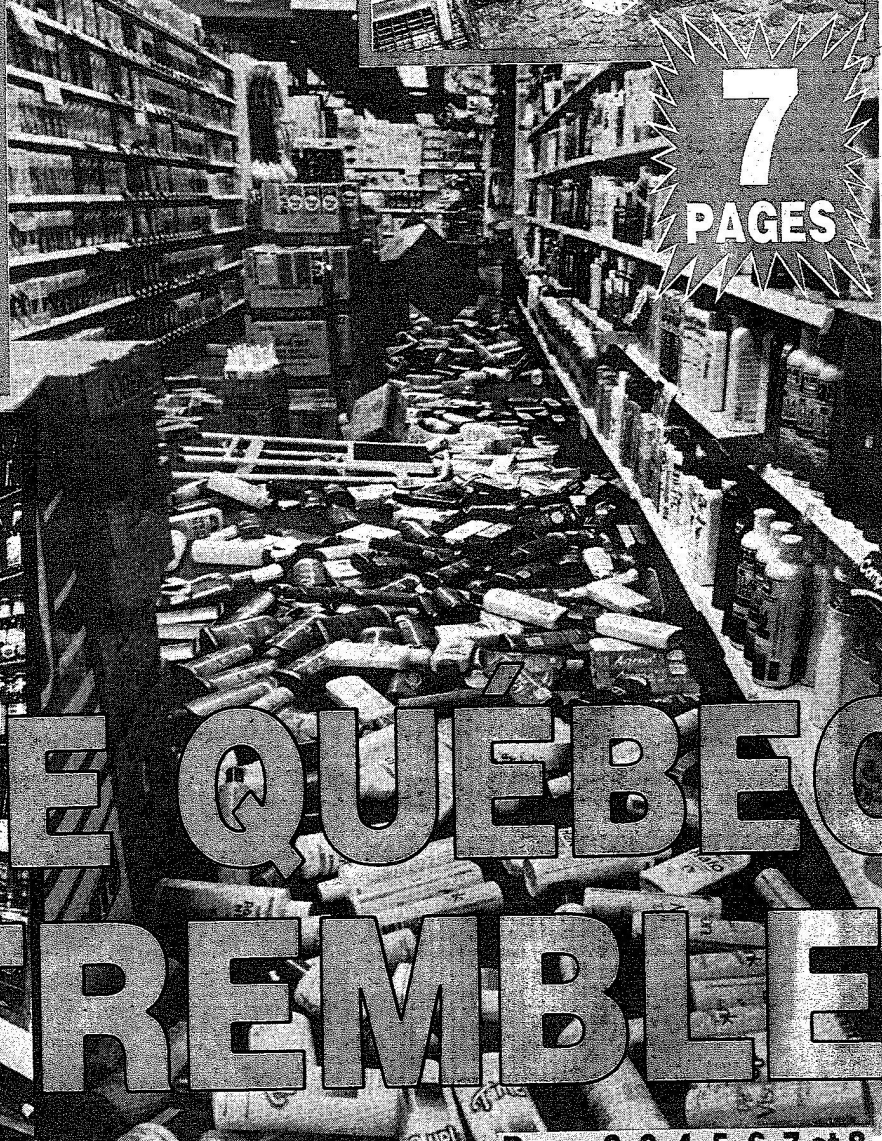
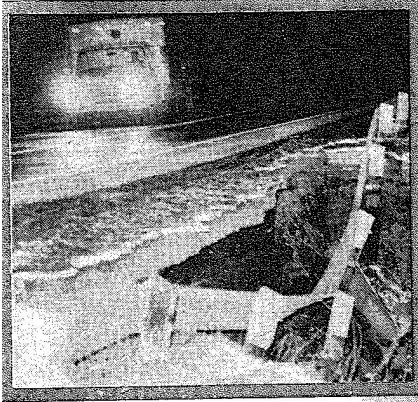
VOL. XXII / N° 258 / 100 PAGES. SAMEDI 26 NOVEMBRE 1988

\$1.00

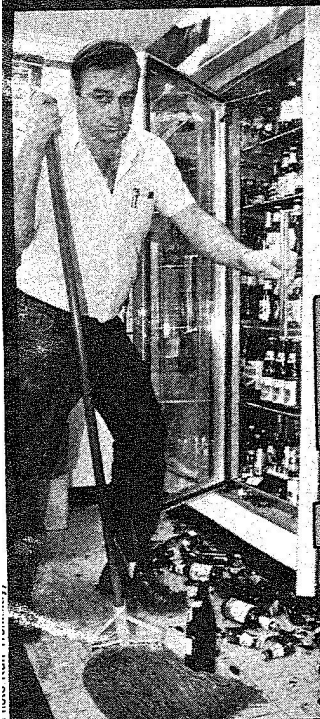
**130**  
manières  
d'économiser  
sur les  
**STORES**  
**Expert Sol**  
Québec  
670, rue Bouvier  
**622-4117**  
Lévis 85, rue Kennedy 837-5588  
Ste-Foy 2850, ch. Ste-Foy 653-8150



(Photo Karl Tremblay)



**7**  
**PAGES**



# LE QUÉBEC TREMBLE!

Pages 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8

(Photo Karl Tremblay)

## LA TERRE A TREMBLÉ

# «PIRE QUE CELUI DE 1925»

Nathalie ROY

«J'avais le coeur dans la gorge quand tout a commencé à trembler. Ce tremblement, il était pire que celui en 1925. Il était pire en longueur et en intensité.»

Marguerite Paquette, résidente à l'Hôpital général de Québec, a vécu des moments affolants lors du tremblement de terre, hier. À l'établissement hospitalier situé à la basse-ville, qui accueille 460 personnes, dont la plupart sont des personnes âgées, l'événement d'hier aurait pu avoir des conséquences tragiques.

La présence des infirmières qui ont réussi à calmer leurs patients a été plus que nécessaire pour éviter la pagaille générale.

La peur s'est emparée des résidents, hier, lors de la secousse. Plusieurs morceaux de plâtre se sont décollés du plafond, par la force du tremblement, effrayant ainsi d'autant plus les

vieillards, dont certains croyaient que le plafond s'effondrait. Des téléviseurs ont été brisés, des vases cassés et, heureusement, il y a eu plus de peur que de mal.

«Au début, tout le monde était figé et personne n'a crié, mais quand ils ont réalisé ce qui se passait, les résidents ont été tellement effrayés», signale une infirmière. Une heure et demi après le tremblement, bon nombre de bénéficiaires tremblaient encore de peur.

Marguerite Paquette, 88 ans, en a vu de toutes les couleurs. Selon elle, le tremblement d'hier a été plus fort que celui en 1925. Pourtant, la secousse enregistrée en 1925 était d'environ 7 degrés à l'échelle de

Richter, tandis que celle notée hier était de 6,4.

Assise sur son fauteuil préféré dans sa chambre, Marguerite se reposait tranquillement lorsqu'elle a aperçu son cadran qui tremblait. «Je me suis dit: qu'est-ce qu'il a à branler lui? Après, j'ai bien réalisé que tout commençait à branler. Tout d'un coup, il n'y avait plus de lumière. Alors, je suis restée dans ma chaise et je n'ai pas bougé jusqu'à temps que la génératrice parte», lance l'octogénaire, un air de défi dans les yeux.

La brave dame s'est retenue pour ne pas crier et demeurer calme. «Mes copines ont pris le mors aux dents, elles», ajoute-t-elle.

Une autre dame a eu plus de peur que de mal. «Je suis sortie de ma chambre en hurlant et j'ai crié «maman». J'avais tellement peur», dit-elle. Juliette Saint-Cyr a paniqué, lorsque, enfermée dans sa cham-

bre, elle ne trouvait plus la poignée de la porte pour sortir. «Il faisait noir. J'avais peur et je ne pouvais pas sortir.»

Juliette a également ressenti la secousse d'hier plus fortement que

celle de 1925. «En 1925, j'avais 24 ans et je me rappelle que j'allais prendre mon bain quand c'est arrivé, mais c'était beaucoup moins pire que ce soir (hier).»

L'Hôpital général ont imploré Notre-Dame-de-la-Protection, lorsque la terre a tremblé. «Ce fut une pensée spontanée pour cette sainte, pour qu'elle nous protège», mentionne une résidente.

Les bénéficiaires de



(Photo Richard Cloutier)  
Juliette Saint-Cyr a eu très peur lorsqu'elle a senti l'édifice trembler.



(Photo Richard Cloutier)  
Marguerite Paquette a gardé son sang-froid lors de la secousse.

## «Je ne pourrai pas dormir de la nuit»

François BOURQUE

En milieu de soirée, hier, Mme Juliette Drolet, 80 ans, se remettait tranquillement de ses émotions, dans le petit hall du Foyer Saint-Antoine, à Vanier.

«Je ne serai pas capable de dormir une minute cette nuit, lance-t-elle.

Pour l'instant, ça va, mais il ne faudrait pas que ça se reproduise. Elle avoue avoir eu peur. «J'étais dans ma chambre, les murs ont tremblé. J'ai pensé que les murs allaient tomber.»

Pourtant, Mme Drolet en a vu d'autres. Celui de 1925 en outre. Elle s'en souvient. Elle venait de finir de souper avec ses frères et soeurs, à la résidence familiale de la rue Gaspé, dans la paroisse Sainte-Claire-d'Assise.

«On ne connaissait pas cela. C'est venu comme un bourdonnement.

Mais ce soir (hier), c'était plus sec», observe-t-elle, au point qu'elle a d'abord pensé au tonnerre.

Mme Drolet ne se souvient pas que la résidence familiale ait subi des dommages à la suite du tremblement de terre de 1925. Ni chez elle, ni dans le voisinage. Peut-être dans les vieilles maisons, suggère-t-elle, mais elle ne s'en souvient pas.

Pour le reste, la secousse d'hier n'a pas trop perturbé la vie du Foyer. Aucun incident n'a été signalé, sinon une panne d'électricité sans conséquence.



(Photo Camil Lepage)  
Encore ébranlée, Mme Juliette Drolet s'apprêtait à passer une nuit blanche, faute de pouvoir s'endormir.

## en bref...

L'une des premières conséquences du tremblement de terre a été la surcharge des circuits téléphoniques. Dans les vingt minutes qui ont suivi la secousse, il était très difficile, voire impossible d'avoir une ligne. Un exemple, au poste de police de la Sûreté du Québec à Joliette, on est passé de sept lignes à une seule pour couvrir un territoire qui comprend la région de Lanaudière et une partie des Laurentides.

Un commentaire est revenu souvent dans les

nombreux témoignages de Montréalais entendus à la suite du tremblement de terre d'hier. Lors de la secousse, plusieurs personnes ont eu le réflexe de regarder en direction du stade olympique.

À peine dix minutes après le tremblement de terre d'hier, la station CKAC mettait en ondes une émission spéciale mettant à profit les nombreux correspondants du réseau Télé-média. L'émission a duré environ deux heures où l'on a entendu une foule de témoignages de journalistes, de spécialistes et de citoyens de toutes les régions. À la télévision, les stations ont diffusé des bulletins spéciaux à intervalles d'une demi-heure, dans certains cas.

## TÉLÉ-HORAIRE: MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Nos lecteurs comprendront qu'un nombre beaucoup plus important d'exemplaires ayant dû être imprimés en raison du séisme, il nous a été impossible d'inclure un télé-horaire dans chacun d'entre eux. Nous présentons nos excuses à ceux qui ne trouveront pas ce guide de la télévision dans leur journal.



## LA TERRE A TREMBLÉ

6,5 degrés à l'échelle de Richter

# DIX FOIS PLUS FORT QUE MERCREDI MATIN

Louise LAROUCHE

Un violent tremblement de terre d'une amplitude pouvant atteindre 6,5 degrés à l'échelle de Richter (qui compte 9 degrés) a secoué l'est du continent nord-américain, à 18 h 47, hier soir. Le séisme a été le plus important à survenir dans l'est du Canada depuis 1935 et certains experts n'écartent pas la possibilité que la terre tremble de nouveau dans un délai d'une douzaine d'heures.

La secousse, qui a durement frappé la province de Québec, a été ressentie de la Nouvelle-Écosse jusqu'en Ontario. Aux États-Unis, l'onde de choc a secoué plusieurs États, de l'Ohio au Maine, en passant par l'État de New York, où des gratte-ciel ont oscillé. Au sud, des vibrations ont été perçues aussi loin qu'à Washington, D.C.

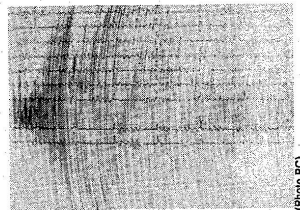
Un sismologue de Memphis, au Tennessee, a estimé que l'épicentre se situait à 150 km au nord de la ville de Québec, ce qui coïncide avec des informations émanant du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, selon lesquelles l'épicentre était situé à 35 km au sud de Chicoutimi, dans la même région où un tremblement de terre de moindre importance (4,9 degrés à l'échelle de Richter) a été enregistré mercredi matin.

### État de panique

Selon M. Donald Sheehan, du service de sismologie au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, la secousse a atteint 6,4 degrés à l'échelle de Richter — d'autres experts ont estimé son intensité à 6,5 degrés —, ce qui est dix fois plus fort que le tremblement de mercredi qui a réveillé des milliers de personnes, sans toutefois causer de dommages.

La secousse, qui a duré de 30 secondes à deux minutes selon les endroits, a plongé plusieurs régions de Québec dans l'obscurité, ce qui a eu pour effet d'accroître l'état de panique qui s'est emparé de la population.

Les tours d'habitation ont tremblé, tandis que, dans certains centres commerciaux, les clients affolés se sont rués vers les sorties. Des personnes en larmes ont couru pour chercher un abri, pendant que les étagères se sont vidées de leur contenu. Partout, dans les maisons, c'était l'affolement. Désespérées, bon nombre de personnes se sont précipitées sur le téléphone pour chercher un peu de ré-



Voici le graphique du sismographe du Massachusetts Institute of Technology. Le tremblement de terre, dont l'épicentre se situait à environ 150 km au nord de Québec, a été ressenti dans toute la Nouvelle-Angleterre.

confort auprès d'un proche.

### Embouteillages

De nombreux embouteillages se sont formés dans les rues privées de feux de circulation, tandis que les policiers, pompiers et ambulanciers ont été inondés d'appels de détresse. Les structures de plusieurs édifices ont été lézardées, mais aucun effondrement majeur n'était à déplorer en milieu de soirée.

Le tremblement de terre a provoqué l'engorgement du réseau téléphonique de Bell Canada, à tel point que la compagnie a dû demander à la population de ne pas utiliser le téléphone afin de laisser les lignes disponibles pour les cas d'urgence. Deux heures après la secousse, une dizaine de milliers d'abonnés d'Hydro-Québec étaient toujours privés de courant dans la région de Québec.

Vers 22 h 30, une seconde secousse de faible intensité a été signalée par les agents de la Sûreté du Québec, dans le parc des Laurentides. Cette secousse mineure n'a cependant pas été ressentie dans la région de Québec.

À Jonquière, on a songé à procéder à l'évacuation de la population, à la suite du bris d'une conduite de gaz alimentant l'usine d'Alcan. Cette mesure n'a finalement pas été nécessaire, des techniciens s'affairant à colmater la brèche.

### Trains immobilisés

Dans la région de la Haute-Mauricie, un pont du Canadien National a été endommagé à la suite d'un glissement de terrain entre La Tuque et Fitzpatrick. Le Canadien National a donné l'ordre à tous les trains de marchandises et de passagers de s'immobiliser, jusqu'à ce que tout le

réseau ferroviaire soit inspecté. La représentante des affaires publiques, Mme Ewa Jarmicka, a précisé que ce travail pourrait prendre un certain temps compte tenu qu'il faudra vérifier l'état de plusieurs centaines de kilomètres de rails.

À l'aéroport de Québec, le trafic aérien n'a pas été perturbé, malgré la panne d'électricité, puisque les installations de la tour de contrôle sont munies de puissantes génératrices.



Dans plusieurs établissements commerciaux, les étagères se sont vidées de leur contenu sous la violence de la secousse.

# SÉISME MAJEUR EN DEUX ÉTAPES?

François BOURQUE

Le séisme d'hier, suivant celui de mercredi matin, pourrait bien être «le séisme d'importance majeure» que Charlevoix attend à tous les 60 ans, a suggéré, hier soir, le géologue Jean-Yves Chagnon, professeur à l'université Laval.

Le géologue explique que l'impact combiné des deux séismes de cette semaine (3,5 et 6,4 à l'échelle de Richter) est à peu près le même que celui du tremblement majeur (entre 7 et 7,3) qui a secoué Charlevoix, le 28 février 1925.

Heureusement qu'il y a eu la première secousse de mercredi, ajoute M. Chagnon, car ce «bris préliminaire» a dégagé un peu d'énergie. Sinon, toute l'énergie aurait été libérée, aujourd'hui (hier), lors d'un tremblement de terre plus fort.

Malgré que les épicentres des deux séismes aient été localisés au Saguenay, M. Chagnon croit qu'ils ont dû «drainer une bonne partie de l'énergie de Charlevoix, vu la proximité

de quelque 60 km.

D'où l'hypothèse selon laquelle il s'agit peut-être du séisme majeur que les spécialistes «promettent» à Charlevoix à tous les 60 ans environ. Cette possibilité reste bien sûr à vérifier, précise M. Chagnon. Ou encore, c'est l'avenir qui le dira, ajoute-t-il, un peu fataliste.

M. Chagnon prévoyait, également, qu'une deuxième secousse, de moindre importance, pouvait se produire dans les douze heures suivant la première, c'est-à-dire ce matin. «Le risque demeure, il y aura d'autres réajustements», explique-t-il.

Lignes majeures Choix certaine, la se-

cousses d'hier a ramené Québec dans «des lignes majeures», selon M. Chagnon. Incidemment, c'est par les médias de communication et par le téléphone qu'il a pu, hier soir, reconsti-

tuer peu à peu ce qui s'est passé, car pour ce qui est du sismographe de l'université, rien. «L'appareil s'est emballé, il a perdu les pédales, a expliqué le géologue. Ces appareils,

dit-il, sont conçus pour bien lire un séisme lorsque son épicentre se situe à 400 km et plus. Celui d'hier, au Saguenay, était trop près pour une bonne lecture», constate M. Chagnon.



Sollicité de toutes parts, le géologue Jean-Yves Chagnon, de l'université Laval, en a été réduit à attendre les nouvelles par les médias ou le téléphone.

SAUMÉ 26 NOVEMBRE 1988 / JOURNAL DE QUÉBEC 3

## LA TERRE A TREMBLÉ

# New York: ils ont vu vaciller plusieurs grands immeubles

New York (AP) — Dans le quartier new-yorkais de Brooklyn, les camions à incendie ont été dépêchés à plusieurs endroits, dans les quelques minutes qui ont suivi le séisme ressenti, hier, dans l'est du Canada et dans toute la Nouvelle-Angleterre, à la suite d'appels de citoyens inquiets d'avoir vu vaciller plusieurs grands immeubles.

Dans une des casernes, le pompier Peter McDermott, ne réalisant pas qu'il s'agissait d'un tremblement de terre, a tout d'abord cru qu'il était malade.

«Le plancher bougeait follement, a-t-il raconté. La lumière se balançait. Le bureau se balançait. Je pensais être atteint d'hypertension ou quelque chose

du genre.»

Dans Manhattan, le cœur de New York, les pompiers ont dû se rendre à 40 endroits différents, où l'on avait signalé des secousses, mais ils n'ont heureusement constaté aucun dommage digne de ce nom.

Au sud Syracuse, une secousse d'une quarantaine de secondes a été perçue.

D'autres tremblements ont été signalés dans les villes de Corning et Orléans, dans la partie méridionale de l'État, de même que dans les comtés d'Orange, d'Ulster et de Sullivan, bordant la frontière canadienne.

## L'Autobus en panne

La secousse tellurique n'a pas causé de dommages majeurs, mais elle a par contre causé plusieurs inconvénients. Ainsi, une émission que l'on s'apprêtait à enregistrer dans un studio de Radio-Canada à la Cité du Havre, a été arrêtée. L'autobus du showbusiness animé par Jean-Pierre Ferland s'apprêtait à rendre hommage au producteur Guy Latraverse lorsque l'électricité a manqué. C'est dommage, car il avait fallu trois mois pour réunir les artistes de cette soirée, a souligné Daniel Rioux, chroniqueur de télévision au Journal.

## DES TÉMOIGNAGES

### «Ça brassait fort»

«Ça brassait fort. Les bibelots sont tombés dans le salon. Les tableaux étaient accrochés sur les murs, comme dans les films. Mon gendre était dans un supermarché. Les étalages sont tombés, les pots de confitures étaient brisés sur le plancher. La secousse a duré un peu moins d'une minute.» - Origène Dufour, Baie-Saint-Paul

### «Rien n'a été brisé»

«J'étais au téléphone avec quelqu'un de Québec. Nous avons ressenti le tremblement de terre en même temps. La secousse a été plutôt violente. Tout a brassé dans la maison, mais rien n'a été brisé. Ça a duré une trentaine de secondes, mais j'ai eu l'impression que c'était une éternité.» - Alma Tremblay, Saint-Paul-Nord (Côte-Nord)

### «J'ai eu peur»

«Les casseroles sautillaient sur la cuisinière. La secousse a été assez forte, mais courte, environ dix ou douze secondes. J'ai eu peur.» - Jeanne Lebel, Mont-Joli

### «Les boîtes bougeaient»

«Je me trouvais au sous-sol d'un magasin quand j'ai senti le béton se tordre sous mes pieds. Les têtes suspendues branlaient, les boîtes bougeaient. Je suis sorti pour voir ce qui se passait dehors, mais tout était fini.» - Pierre Champoux, Joliette

# Rue Bordeaux, à Montréal UN MUR S'ÉCROULE

André GILLES

Montréal — Des centaines de briques se sont détachées d'un mur de trois étages, écrasant la toiture d'un automobile en marche, au plus fort du tremblement, dans la métropole.

Rue Bordeaux, au nord de la rue Sherbrooke, où l'incident s'est produit, l'inquiétude s'est vite transformée en frayeur.

Par chance, la conductrice de la Hyundai, littéralement aplatie d'un pied par la chute des briques, n'a pas été atteinte.

Elle a eu peur, bien sûr, mais comme elle conduisait son auto, elle ne s'est jamais rendu compte qu'il y avait un tremblement de terre.

C'était une tout autre histoire pour les résidents du 3416, Bordeaux.

Surtout pour deux jeunes bambins, Céline, 6 ans, et Jonathan,

4 ans, qui jouaient tranquillement dans la salle de jeux dominant sur le mur qui, à l'extérieur, s'écroulait comme un château de cartes.

A l'intérieur, rien n'y paraissait! Il n'y avait que le bruit.

«J'étais en train d'écouter les nouvelles à la télé pendant que les enfants s'amusaient», raconte Mme Louise Berger.

Tout à coup, tout tremblait dans le petit appartement coquet de la famille Berger. «Les enfants se sont mis à hurler de peur», poursuit-elle.

Le bruit des briques qui chutaient en sacca-

des n'avait rien de rassurant.

Pourtant, Mme Berger n'a jamais pensé que c'était la fin ou que la terre s'ouvrirait sous ses pieds.

Habituée aux tremblements de terre de sa région natale de Kamouraska, elle a plutôt songé à rassurer ses enfants.

«Eux, ils avaient très peur! Moi, je cherchais comment nous protéger si la maison s'écroulait», ajoute-t-elle.

Depuis qu'elle vit à Montréal, elle dit avoir décelé souvent de légères secousses.

C'est peut-être pour cela qu'hier soir, elle tenait à garder son sang-froid.

Après avoir calmé les enfants, elle s'est portée à l'aide de la malheureuse automobiliste qui, au début, croyait que M. Berger s'amusaient à ses dépens, en lançant des pierres contre son auto.

Elle a vite repris ses sens et compris la situation.

«J'ai aussitôt appelé les policiers», ajoute Mme Berger.

Débordés par des centaines d'appels, les policiers n'ont pas songé à rassurer le premier coup.

Il aura fallu que Mme Berger leur dise: «Ça vous est arrivé souvent ce soir que quelqu'un vous appelle pour vous dire qu'un mur de briques de la maison est tombé sur une automobile?» En peu de temps, les secours étaient organisés.

Des employés municipaux ont délogé le véhicule accidenté et enlevé les briques tombées dans la rue. Les pompiers ont aidé à déloger la malheureuse automobiliste qui, au début, croyait que M. Berger s'amusaient à ses dépens, en lançant des pierres contre son auto.

## Dans les salles de rédaction

Au fur et à mesure que les informations entraient dans les salles de rédaction, hier soir, les journalistes et le public pouvaient prendre conscience de l'ampleur de tremblement de terre qui a été ressenti dans une multitude d'États de la Nouvelle-Angleterre au sud et aussi loin que l'Abitibi-Témiscamingue au nord.

## À Chicoutimi

Dans la région de Chicoutimi, la population a eu doublement peur. En plus de la secousse tellurique, un nuage toxique s'est dégage de l'usine Alcan, à Arvida. Au dire du responsable des communications à l'hôpital de Chicoutimi, M. Bernard Rivest, la population avoisinante a commencé à être évacuée, mais finalement, le nuage s'est dissipé. À l'hôpital même, des équipes de médecins et d'infirmières ont été appelées en renfort pour soigner les patients et aider l'équipe déjà en place. Toutes les personnes engagées dans l'application du plan d'urgence se sont rendues sur les lieux, tel que prévu. Des fissures ont été décelées dans les structures du bâtiment. «Il y a un sentiment d'insécurité et de frayeur», a dit M. Rivest, mais il n'y a pas eu de panique. Il est difficile toutefois d'évaluer pour le moment s'il y a eu plus d'affluence que d'habitude.»

### LA QUOTIDIENNE

À trois chiffres: 064 À quatre chiffres: 9051

### PROVINCIAL

Le détenteur du billet portant le N° 1734763 gagne \$1 000 000

### MINI-LOTO

Le détenteur du billet portant le N° 606921 gagne \$50 000

### BAIE-COMEAU

Nuageux. Max: 6. Min: de -2 à -7. Vents du nord-ouest de 50 km/h. Précipitations: 50%. Demain: ensoleillé. Enneigement en fin de journée.

### SAG-LAC

Ensoleillé avec passages nuageux. Max: 3. Min: de -2 à -5. Demain: pluie ou neige, risque de pluie verglaçante.

### QUEBEC

Ensoleillé avec passages nuageux. Max: 3. Min: de -2 à -5. Demain: pluie ou neige, risque de pluie verglaçante.

### GASPE

Couvert. Chutes de neige. Max: 1. Min: de -3 à -5. Vents du nord-ouest de 30 à 50 km/h. Précipitations: 40%. Demain: enneigement en avant-midi.

### RIV-DU-LOUP

Ensoleillé avec passages nuageux. Max: 1. Min: de -2 à -4. Vents modérés. Demain: un peu de pluie.

### MONTREAL

Ensoleillé avec passages nuageux. Max: 3. Min: 1. Demain: pluie commençant en matinée et ventoux.

Une crête de haute pression, située sur le centre de la province, continuera à apporter du temps ensoleillé sur la majeure partie des régions, en début de fin de semaine. On attend de la pluie pour les régions les plus occidentales et elle se propagera vers l'est, demain. Pour les régions plus nordiques, les précipitations pourraient commencer en neige avec un risque de pluie verglaçante. Un certain réchauffement est prévu pour la fin de semaine, donnant ainsi des températures légèrement au-dessus des normales, surtout pour les régions de l'Ouest.

### LE MONDE

Amsterdam	10	6
Athènes	13	9
Bruxelles	7	-4
Gènes	7	-2
Hong Kong	21	19
Lima	23	16
Lisbonne	15	10
Londres	6	4
Madrid	11	-2
Paris	7	5
Rome	8	2
Tokyo	13	6
Vancouver	1	-4
Vienne	4	1

### En vacances

Acapulco	variable	32
Barbade	nuageux	25
Bermudes	beau	25
Brownsville	variable	27
Daytona Beach	couvert	21
Key West	nuageux	31
La Havane	variable	27
Las Vegas	couvert	15
Los Angeles	pluie	11
Mexico	clair	23
Miami Beach	nuageux	24
Myrtle Beach	clair	17
Nassau	beau	28
Norfolk	nuageux	20
Palm Springs	—	18
Reno	couvert	3
San Juan	variable	33
Tampa	clair	21
Trinidad	pluie	31
West Palm Beach	nuageux	25

### Rubriques

Arts et spectacles	15
Claude Bédard	94
Bourse	24
Carrières et professions	23
Courrier du bonheur	76
Décès	82 et 83
Horaires cinéma	135
Horoscope	79
International	29
Les affaires	21
Mots croisés	79
Mot-mystère	79
Petites annonces	71
Santé	77
Stats-sports	84 et 85

### Marées

SAMEDI	26 NOVEMBRE
BASSE:	3 h 25
HAUTE:	9 h 5
HAUTE:	20 h 10
DIMANCHE	27 NOVEMBRE
BASSE:	4 h 5
HAUTE:	11 h 50
BASSE:	15 h 40
HAUTE:	20 h 55

### Journal québec

Editeur et directeur général: Jean-Claude L'Abbe  
 Contrôleur: André Bédard  
 Rédacteur en chef: Serge Côté  
 Directeur de l'information: Serge Gosselin  
 Adjoint au directeur de l'information: Jocelyn Bourque  
 Directeur des sports: Michel Poirier  
 Directeur commercial: Daniel Houde

UNE DIVISION DE GROUPE **Quebecor**

Fondateur: Pierre Pelchat

Directeur de la publicité locale: Laurent Bouché  
 Directeur de la publicité régionale: Pierre M. Robitaille  
 Directeur de la production: Jacques Lajoussie  
 Directeur informatique: Gilles Normand  
 Directeur du personnel: Roger Grenon  
 Directeur de l'imprimerie: Denis Tremblay  
 Directeur des services techniques: Maurice Vézina  
 Directeur adjoint à la production: Bernard Bédard

ADMINISTRATION, RÉDACTION, IMPRIMERIE ET PUBLICITÉ  
 450, Boulevard Valier, C.P. 5114, 265, 683-1573  
 LES PETITES ANNONCES: 588-1950

Distribution: Messagerie Dynamique  
 Une division de Groupe Quebecor Inc.  
 708, Jean Perre, 100  
 Québec, G2A 1G8

Publication syndicale SCFP PTD  
 Courrier de clientèle classée, enregistrement 1244  
 Le Journal de Québec est publié par Groupe Quebecor Inc., 512, rue Saint-Jacques, Québec, Qc, H3C 4M8. Les bureaux du Journal de Québec sont situés au 450, Boulevard Valier, C.P. 5114, 265. Le Journal de Québec est imprimé dans son atelière situé à la même adresse que ses bureaux.



## LA TERRE A TREMBLÉ

# À Place Fleur de Lys UN VENT DE PANIQUE

Un véritable vent de panique a soufflé, hier, pendant et surtout après le tremblement de terre, au centre commercial Place Fleur de Lys. Lorsque l'électricité est partie, les gens se sont mis à crier et plusieurs se sont agrippés les uns aux autres, affolés.

M. Guy Gauvin, un commis du magasin Pascal, était en train de vendre des skis à une femme et à son bambin, lorsque le séisme s'est produit. «Quand l'électricité est partie, elle s'est accrochée à moi et m'a demandé si j'étais toujours là. Je lui ai dit que oui, et je me souviens que les gens criaient. Personne n'a été blessé, à l'exception d'une femme qui se trouvait dans le centre commercial.

Les pompiers, sur place rapidement, ont aidé à l'évacuation des acheteurs. «Tout s'est bien déroulé. Il n'y a pas eu trop de dégâts ici», a raconté le chef Jacques Dionne. «Des tuiles au plafond, quelques objets qui sont tombés des étagères et un peu de panique. Il faudra sans doute attendre demain

(aujourd'hui), avant de connaître les vrais dommages.»

Les pompiers ont eu fort à faire à Place Fleur de Lys et ailleurs dans Québec. Outre les risques de dégâts d'eau et les dangers de panique à contenir, ils ont dû répondre à quelques alarmes, déclenchées par les vibrations. Le pompier Jean-Eude Tremblay, un homme de 26 ans de métier, a parlé de la peur des sapeurs devant l'inconnu. «Dans les sept casernes, les secousses ont été ressenties par les hommes en devoir. Des véhicules ont même bougé. On ne savait pas ce qui nous attendait. Ce n'était pas très drôle.» Finalement, et heureusement selon les pompiers rencontrés quelques minutes après cette expérience dont tout le monde se souviendra longtemps, rien de fâcheux n'est survenu. Comme le dit l'adage populaire, il y a eu plus de peur que de mal.

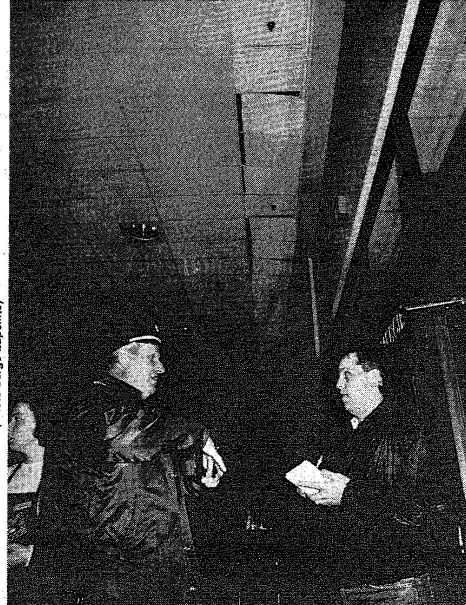


**Daniel Paquet**



(Photo Serge Lapointe)

À la noirceur, l'évacuation de Place Fleur de Lys s'est finalement bien déroulée. Quant aux dommages réels, on devrait en savoir plus aujourd'hui.



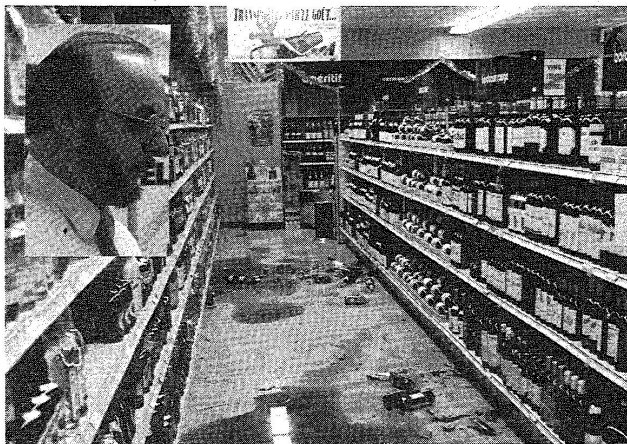
(Photo Serge Lapointe)

Le chef Jacques Dionne et le pompier Jean-Eude Tremblay ont avoué que les pompiers avaient eu peur de se retrouver devant quelque chose de pire que ce qui s'est finalement produit, lorsqu'ils sont sortis des casernes, après les secousses qu'ils avaient ressenties.

## «SAUVONS LE COGNAC!»

(Photo Camil Lesieur)

(F.B.) — «Sauvons le cognac», a spontanément pensé M. René Laurendeau, directeur de la succursale de la SAQ sur le boulevard Père-Lelièvre, en voyant «valser» au bout d'une allée, les caisses du précieux alcool. Pourtant, M. Laurendeau confie ne pas être un buveur de cognac. Qu'importe, les bouteilles de cognac ont finalement tenu bon. Mais on ne peut en dire autant des quelque cinquante bouteilles de vin et d'alcool qui se sont écrasées au pied des tablettes. Une perte «sèche» d'environ \$400, évalue le directeur. Les trois ou quatre clients qui se trouvaient dans l'établissement au moment de la secousse se sont précipités vers la sortie et n'ont pas été blessés par des éclats de verre, a d'autre part précisé M. Laurendeau.



# Les tours ont passé le test

Les édifices en hauteur de la région de Québec semblent avoir réussi un important test de solidité, lors du tremblement de terre qui a secoué tout le nord-est du continent, en début de soirée, hier.



(Photo Karl Tremblay)

Des dizaines de clients bavardaient calmement, peu après le séisme, hier, dans le hall d'entrée de l'hôtel Loews Le Concorde. On attendait simplement le retour de l'électricité.

Lucie Bernier, préposée à l'accueil au restaurant L'Astral de l'hôtel Loews Le Concorde, a ressenti la peur de sa vie au moment du séisme qui a fait trembler l'édifice sur ses 28 étages, peu avant 19 h, hier.

pour regagner sa chambre. Au dire des personnes rencontrées sur place, il n'y a pas eu de panique. Personne ne s'est précipité vers les sorties d'urgence. Tous s'entendaient pour affirmer que ça avait «brassé pas mal fort».

Un seul locataire de l'hôtel est demeuré emprisonné dans un ascenseur, pendant une quinzaine de minutes. L'élévateur a été rapidement remis en marche. L'incident fut sans conséquence.

Une seule personne semble avoir eu vraiment peur, au restaurant L'Astral, situé au 28 étage de l'hôtel. «Les clients sont tous restés calmes, ils semblaient surpris, mais personne ne s'est levé pour quitter la salle à manger. Mais moi j'ai vraiment paniqué», racontait, hier, Lucie Bernier, pré-

posée à l'accueil au chic restaurant.

À l'édifice G, les agents de sécurité du gouvernement du Québec ont jugé bon d'évacuer la tour des fonc-

tionnaires. Seulement 70 personnes se trouvaient à l'intérieur, au moment de la secousse. Tous ont pu regagner la terre ferme sans problème.

**ASPIRATEUR CENTRAL**  
**GUAY-VAC**  
SPECIAL des Fêtes  
Payez en février 1989 seulement  
À la maison Kinsmen depuis 14 ans  
Garantie jusqu'à 10 ans  
663-6391

GRATUIT  
CATALOGUE D'ARTICLES  
ÉROTIQUE  
LINGÈRE ET VIDEO

PRÉNOM  
NOM  
ADRESSE  
VILLE  
C.P.

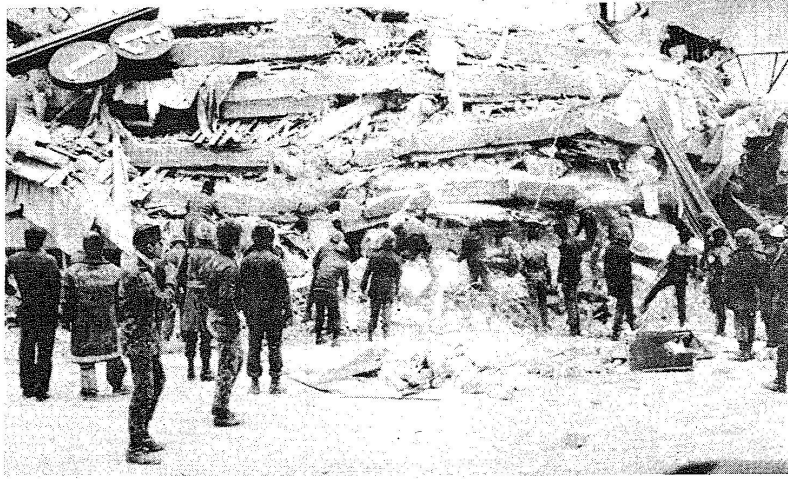
DISTRIBUTION SX  
C.P. 508, LÉVEL, 100 GUY 715  
ADMINISTRATION  
661, HARRY FAIRB, SAINT-DENIS, Q.C.

## LA TERRE A TREMBLÉ



(Photo AP)

À San Salvador, en octobre 1986, des secouristes cherchent des survivants à travers les débris d'un immeuble.

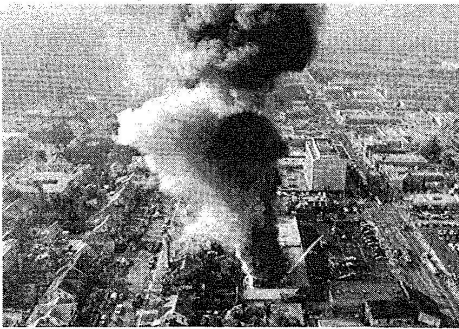


(Photo AP)

À Mexico, en septembre 1985, un hôtel écroulé est encerclé par une armée de secouristes et de militaires. Le séisme de Mexico avait atteint 7.3 à l'échelle de Richter.

Du fameux tremblement de terre de Mexico, en 1985, à ceux de San Salvador, en 1986, et de la Californie, l'année suivante, des séismes ont causé des dommages énormes sur le continent américain, ces dernières années. Les images de ces grandes catastrophes nous rappellent mieux que tous les bilans la violence de ces événements.

## El Salvador, Mexico, Californie LES GRANDS SÉISMES



Le séisme d'octobre 1987 avait déclenché des incendies au centre-ville de Los Angeles.



Des citoyens ont trouvé refuge dans la rue, à Los Angeles, au cours du tremblement de terre d'octobre 1987. A Québec, hier soir, bien des gens ont eu ce même réflexe.



6 JOURNAL DE QUÉBEC / SAMEDI 26 NOVEMBRE 1988

En octobre 1987, à Whittier, Californie, un séisme de 5.5 avait causé des dommages considérables à nombre de propriétés.



Un soldat mexicain, le visage couvert par mesure d'hygiène, monte la garde devant un immeuble détruit. Le pillage accompagne souvent les grandes catastrophes.

## LA TERRE A TREMBLÉ

M.-F. BERNIER

Les imprévisibles tremblements de terre ne sont pas uniquement des phénomènes naturels. Un bon nombre sont provoqués par les activités humaines, même s'ils sont généralement peu perceptibles.

Historiquement, les séismes ayant dépassé l'amplitude de 7 degrés à l'échelle de Richter, dans la grande région de Charlevoix (ce qui comprend une bonne partie du parc des Laurentides), ont eu lieu en 1665, 1666, 1791, 1860, 1870 et, bien entendu, celui de 1925, dont on entend encore parler de nos jours par ceux qui l'ont vécu dans leur enfance.

Le séisme d'hier a été d'amplitude 6,4. Dans les annales de l'histoire,

# PHÉNOMÈNE IMPRÉVISIBLE ET PAS TOUJOURS NATUREL

tel que le rapporte le professeur A. E. Stevens, du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources du Canada, les derniers séismes à survenir dans l'est du Québec se situant entre 6 et 7 degrés ont eu lieu en 1665, 1791 et 1860.

S'il est possible de déterminer quelles régions sont plus exposées à des séismes, les savants ne peuvent aucunement élaborer des équations et un modèle qui leur permettrait de prévenir les populations concernées. Toutefois, ils peuvent installer une foule d'appareils un peu partout sur le territoire «à risque», afin d'enregistrer l'activité géologique et tenter

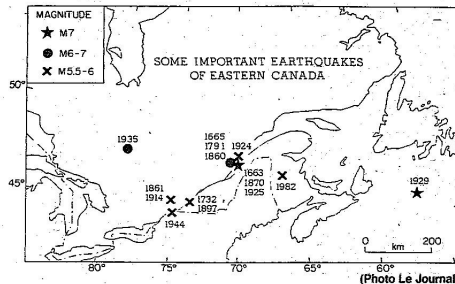
après coup de mieux comprendre ce qui s'est passé.

Ce phénomène est tellement imprévisible qu'il peut contredire les experts. C'est du reste ce qu'il a fait hier soir, puisque, plus tôt cette semaine, un sismologue et un géologue ont dit ne pas s'attendre à ce qu'une nouvelle secousse sismique vienne ébranler de sitôt la vie des Québécois.

Par ailleurs, les séismes d'origine humaine sont plus prévisibles, car ils ont lieu à certains endroits précis, a rapporté le professeur Stevens, lors d'un colloque international qui s'est déroulé à Rimous-

ki en 1986. C'est surtout lorsque l'on procède au remplissage de réservoirs servant à la production d'électricité, comme les barrages de la Manic et de la Baie-James, que ces tremblements de terre sont plus prévisibles.

Dans ces conditions, les géologues enregistrent ces petits tremblements de terre dont l'intensité dépasse rarement l'amplitude 3,0 à l'échelle de Richter. Une exception à cette règle a toutefois été enregistrée, en octobre 1975, lorsqu'un tremblement de terre d'amplitude 4,1 a été enregistré au barrage Manic 3.



(Photo Le Journal)

Ce schéma montre les régions de l'est du Québec qui ont été touchées par des tremblements de terre naturels dont l'amplitude pouvait varier de 5,0 à plus de 7,0 à l'échelle de Richter.

## LA RÉGION DE QUÉBEC AUSSI DANGEREUSE QUE LA CALIFORNIE

(M.F.B.) — Selon le Code du bâtiment du Canada, la région de Québec est considérée comme ayant autant de probabilités de connaître des séismes majeurs que la Côte ouest américaine où se retrouvent Los Angeles et San Francisco.

C'est à partir d'études réalisées par des chercheurs du Centre national de recherches scientifiques que le Code du bâtiment a ainsi

classé la région à partir de 1953. La cote du classement passe de 0 à 3, selon que la région est nullement ou très propice à ces séismes.

«Le Canada est ainsi divisé en zones où il y a plus ou moins de probabilités de séisme. Ici et sur la Côte ouest du pays, c'est coté 3; tandis

que les Prairies sont cotées 0», explique M. Jean-Pierre Plamondon, un ingénieur de Québec.

Les bâtiments sont

construits en tenant compte de ces possibilités et l'on doit leur donner une résistance latérale, afin qu'ils ne s'écroulent pas, lorsque la

terre s'éveille comme elle l'a fait hier soir.

«Les éléments secondaires peuvent tomber de l'édifice, comme des briques ou du mortier, mais la structure demeure debout», précise un autre ingénieur, M. Jacques Dufresne. Ce dernier ajoute que les charpentes de béton possèdent aussi une résistance contre les séismes, tout comme les charpentes d'acier.

Aux propriétaires de maisons, les deux ingénieurs recommandent de faire une inspection de leurs fondations, ce matin, afin d'y déceler des anomalies. Mais

tous deux s'entendent à dire que, comme les gens vont y porter une attention particulière, ils risquent surtout de découvrir de petites fissures sans conséquence qui étaient présentes avant le tremblement de terre.

Finalement, les normes de la construction en vigueur dans la région tiennent compte des probabilités de phénomènes naturels comme celui d'hier et les ingénieurs affirment qu'il aurait fallu des secousses beaucoup plus fortes pour ébranler sérieusement les édifices.

Régys CARON

Les pannes de courant consécutives au tremblement de terre ont touché plus de 100 000 abonnés d'Hydro-Québec au cours de la soirée d'hier. À 23 h 15, hier, 500 clients de la société d'État, domiciliés à Saint-Émile, attendaient toujours le rétablissement du service.

Ces pannes ont été déclenchées par le système de protection dont sont munis les transformateurs situés dans les postes de répartition. Pour éviter toute conflagration, les transformateurs cessent de fonctionner aussitôt que survient une secousse pouvant causer une explosion. Neuf de ces transformateurs placés dans trois postes de répartition ont cessé de fonctionner au moment du séisme.

Les interruptions de service ont touché les régions de Québec, Portneuf, Charlevoix, la Beauce et Montmagny. Plusieurs abonnés demeurant dans la région du Saguenay ont également été privés d'électricité. Hydro-Québec ne pouvait toutefois chiffrer l'étendue de la panne dans le secteur de Chicoutimi.

Dès les premières minutes qui ont suivi le tremblement de terre, des équipes de dépanneurs d'Hydro-Québec se sont rendues dans les postes de répartition pour rétablir les charges progressivement.

D'autres pannes de courant ont été signalées dans l'est du Québec. Il a été impossible de savoir combien de clients ont été touchés. Le service devait être rétabli au début de la nuit.

## 100 000 ABONNÉS DANS LE NOIR



(Photo Karl Tremblay)

Une fois les étagères à moitié vidées et les clients partis, il fallait bien tout remettre en place. Peut-être faudra-t-il recommencer le travail aujourd'hui, puisqu'on prévoit un autre séisme.

**série Galaxie**  
résistache

4 couleurs en magasin **1095** vg<sup>2</sup>

**TAPIS SAXONNY**  
couleurs à la mode

**SPECIAL: 1395** vg<sup>2</sup>

**TAPIS COMMERCIAL**  
choix de 6 couleurs

**SPECIAL: 695** vg<sup>2</sup>

**PRÉLART MANNINGTON**  
CHOIX DE 2 SÉRIES

**SPECIAL: 1695** vg<sup>2</sup> ou **1199** vg<sup>2</sup>

**LOT DE COUPONS EN SPECIAL**

**TAPIS FINI VELOURS**  
idéal salon, chambre

**SPECIAL: 1695** vg<sup>2</sup>

**TAPIS SAXONNY**  
idéal pour chambre

**SPECIAL: 1295** vg<sup>2</sup>

**TAPIS DE PASSAGE**  
largeur 27 po

**SPECIAL: 147** pi lin.

**PRÉLART EN MAGASIN**  
choix de couleurs

**SPECIAL: 495** vg<sup>2</sup>

735, BOUL. HAMEL, QUÉBEC  
(près de Marie-de-l'Incarnation)  
**527-3959**

SAMEDI 26 NOVEMBRE 1988 / JOURNAL DE QUÉBEC 7



# LA TERRE A TREMBLÉ CHARLEVOIX SOULAGÉ

Daniel PAQUET

Dans Charlevoix, les gens rencontrés semblaient heureux d'apprendre que l'épicentre n'était pas situé dans leur région, mais plutôt au Saguenay. Ils ont néanmoins, à l'instar de millions de personnes dans l'est de l'Amérique, ressenti avec frayeur ce séisme d'envergure.

«Les gens ne pourront pas dire que ça vient de chez nous», a lancé M. Fernand Tremblay, un gardien de l'hôpital de Baie-Saint-Paul, qui a décrit sa peur avec beaucoup d'émotion. «J'étais près des cuisines quand c'est arrivé et c'était comme si le plancher roulait sous moi. Des patients ont crié, d'autres sont restés figés. Il y a eu toutes sortes de réactions.»

Près de M. Tremblay, la réceptionniste de l'hôpital était encore chavirée d'émotions, environ deux heures après l'événement.

Les hommes de la maintenance ont parcouru l'hôpital en tous sens, mais aucun dégât majeur n'a été remarqué. Quant aux malades, surtout les plus âgés, qui ont vécu le fameux tremblement de terre de 1925, le personnel hospitalier leur a distribué des calmants, du moins aux plus nerveux. «Certains ont dit que c'était aussi pire qu'en 1925, a raconté une visiteuse. Les gens n'en ont pas parlé beaucoup. Ils avaient peur et préféraient se reposer et se calmer un peu. C'est bien compréhensible.»

## LA PEINTURE AU PLANCHER

Récipients de peinture répandus dans la quincaillerie, panique au centre sportif pendant que les enfants patinaient, adolescente effrayée, seule dans la maison familiale, pendant que la terre tremblait. Les proches de M. Michel Duchesne sont passés par toute la gamme des émotions, hier, au moment du séisme dans le pays du «Temps d'une paix».

«Les récipients se sont répandus partout et la peinture a coulé sur le plancher. Ça a fait pas mal de dégâts, mais rien de grave», a raconté M. Duchesne, rencontré à l'hôpital de Baie-Saint-Paul, quelques heures après les secousses. «Moi, j'étais au centre sportif et les filles se sont mises à crier dans le noir, pendant que ça bougeait partout. Je me sens encore effrayée», a ajouté Mme Claudine Bouchard.

Quant à Nada, la plus vieille des enfants de la famille, seule à la maison, elle se souviendra toujours de ces quelques secondes de peur. «J'ai pensé à la fin du monde. Des voisins sont venus voir si ça allait bien, quelques mi-

nutes plus tard, mais j'étais comme figée. J'espère que c'est la dernière fois que je vis quelque chose comme ça.»

Malgré une circulation dense et perturbée par la panne d'électricité et le tremblement de terre, seul un accident de la route a fait un blessé grave au cours de la soirée d'hier, sur le territoire de Québec.

Une femme, dont on ignore l'identité, a été

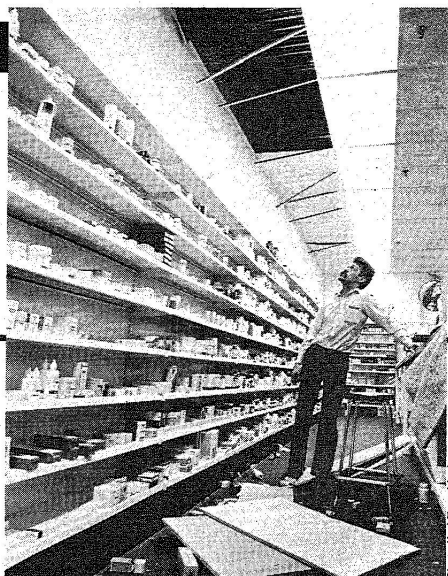
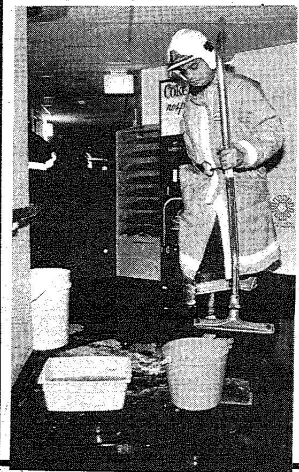


(Photo Serge Lapointe)

La famille de M. Michel Duchesne a vécu des émotions de toutes les sortes, hier, pendant la secousse.

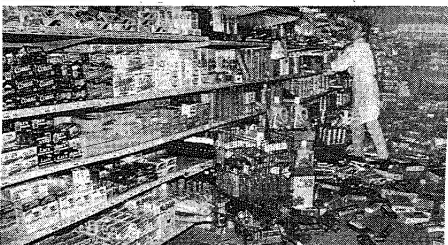
## Que d'émotions!

Que d'émotions ressenties lors de ce tremblement de terre historique. D'aucuns prennent déjà plaisir à raconter leur expérience. D'autres se seraient bien passé des dégâts encourus.



(Photo Karl Tremblay)

En certains endroits, des tuiles sont tombées. Les clients ont battu en retraite.



(Photo Karl Tremblay)

Des centaines de personnes ont dû interrompre leur marché hebdomadaire, en début de soirée, hier. Les étagères des marchés d'alimentation se vidaient d'elles-mêmes.

# À la centrale de police, le téléphone ne dérougissait pas

Nathalie ROY

Malgré une circulation dense et perturbée par la panne d'électricité et le tremblement de terre, seul un accident de la route a fait un blessé grave au cours de la soirée d'hier, sur le territoire de Québec.

Une femme, dont on ignore l'identité, a été

conduite d'urgence à l'hôpital, après la collision entre deux voitures, à l'angle de l'auto-route Laurentienne et de la rue de la Croix-rouge. L'état de santé de la victime semblait très grave.

De nombreux accrochages ont été notés tout au cours de la soirée, par les policiers de Québec. Également, plus de 20 victimes du tremblement de terre d'hier ont dû être transportées à l'hôpital, prises de malaises cardiaques ou pulmonaires ou de folles angoisses.

À la centrale de police du parc Victoria, le téléphone ne dérougissait pas. «On a eu environ 300 appels de toutes sortes», a mentionné l'agent de relations publiques, Richard Marcoux, environ deux heures et demie après la secousse, hier.

Des gens téléphonaient pour se faire rassurer, d'autres pour avoir des informations. D'ailleurs, les policiers se sont rendus chez certaines personnes qui vi-

vent seules, pour les réconforter.

La secousse s'est aussi fait sentir fortement au poste de police. Une profonde et longue fissure traverse l'un des murs de la bâtisse et l'un des agents a même demandé à quitter le lieu de travail pour rentrer chez lui, spécifiant qu'il ne se sentait pas bien à la suite du tremblement.

À 19 h, plusieurs membres du comité d'urgence de la Ville de Québec étaient déjà réunis à la centrale de police, prêts à faire face à toute éventualité. «Nous étions même prêt à évacuer des gens, nous aurions eu de la place pour les loger. Notre comité est composé de gens de divers services municipaux et nous sommes équipés pour

faire face à toutes sortes de situations, comme des tremblements de terre», explique le responsable du comité d'urgence, Claude Vincent.

Pendant la soirée, une trentaine de voitures de police et plusieurs camions de pompiers ont sillonné les rues de Québec, gyrophares allumés, pour témoigner de leur présence. «Les gens étaient contents de savoir que les policiers s'occupaient d'eux», mentionne l'agent Marcoux.

Les pompiers de Québec ont porté secours à plusieurs personnes prisonnières d'un ascenseur en panne. Les sapeurs n'ont pas eu à éteindre d'incendie majeur, mais ils ont dû s'occuper de dégâts d'eau.

8 JOURNAL DE QUÉBEC / SAMEDI 26 NOVEMBRE 1988

## L'hippodrome endommagé: COURSES ANNULÉES

Régys CARON

D'importants dommages matériels causés à l'édifice de l'hippodrome de Québec, lors du séisme d'hier, ont forcé l'annulation des deux programmes de courses de la fin de semaine.

C'est ce qu'a fait savoir un porte-parole de l'organisme, M. Guy Cloutier, en milieu de soirée, hier. Selon M. Cloutier, les dommages s'élèvent à plus de \$100,000. La direction de l'hippodrome entend

aviser ses clients, au cours de la fin de semaine, quant au moment de la reprise de ses activités normales.

Pendant le tremblement de terre survenu à 18 h 47, cinq vitres mesurant 15 pieds de longueur sur 9 pieds de largeur ont soudainement éclaté, laissant l'estrade intérieure aux quatre vents. De larges pans d'un mur extérieur et plusieurs tuiles du plafond se sont également écroulés.

L'édifice de l'hippodrome de Québec a été construit en 1916.